

## Dimanche de l'Unité des chrétiens 2022 – Prédication à deux voix

(Mt 2, 1-12)

L'évangile selon Matthieu que nous venons d'entendre est sans doute un des plus connus. Il marque les esprits par son caractère concret, par le parfum de mystère et d'exotisme qu'il dégage, par les personnages qu'il met en jeu : des rois, des docteurs de la Loi, des savants, par un soupçon de manipulation ourdie par Hérode, tout cela pour un tout petit enfant né dans le dénuement dans un coin perdu de Judée.

Mais, qui sont ces mages venus d'Orient ? Des savants, des astrologues ? sans doute. Des religieux ? peut-être. Des rois ? sans doute pas ! Mais ce n'est pas le plus important pour nous. Pas plus que leur parcours géographique : le récit par Matthieu de la visite des mages ne nous en dit d'ailleurs quasiment rien. Le chemin qu'empruntent leur esprit et leur cœur a par contre quelque chose à nous apprendre ; leur démarche est en effet jalonnée de signes parlants pour notre vie, pour notre foi. En quoi, alors, ces mystérieux personnages venus d'Orient peuvent-ils nous orienter ?

Le premier signe qu'ils nous laissent, c'est leur attitude de veilleurs, leur envie de découvrir et de sortir d'eux-mêmes. Alors qu'ils auraient pu vivre confortablement de leur savoir et de leur notoriété. Ils n'ont pu repérer cet astre particulier perdu dans les myriades d'étoiles que parce qu'ils sont dans une posture de veille. Dès le départ, ils sont à leur manière, sans le savoir peut-être, des chercheurs de Dieu.

Le second signe chez les mages, c'est leur confiance, leur persévérance et leur audace. « *Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage* ». Rien que cela, comme si c'était une évidence, comme si c'était facile ! Si nous avons été à leur place, on peut imaginer les doutes qui nous auraient assaillis au point, probablement, que nous ne nous serions jamais mis en route. Ces doutes, chez les mages, ne suffirent pas pour tarir leur soif de découvrir le roi des juifs annoncé dans les écritures.

S'il est un autre signe évident qui caractérise ces personnages dont on sait si peu de choses, c'est leur humilité. Il y a comme une disproportion criante entre le statut, la stature de ces savants, l'intensité de leurs recherches, l'immensité du chemin parcouru, la rencontre des plus grands conseillers du roi Hérode... et le geste auquel tout cela les mène : l'humble prosternation devant un enfant dépourvu de tout bien et de tout apparat.

Nous évoquons dans notre prière de louange notre besoin d'être guidés par Dieu, par la puissance de son Esprit-Saint, sur un chemin de sagesse et de foi dans un monde de mensonges et de doutes. La méditation sur la venue des mages nous offre quelques précieux jalons sur ce chemin.

Elle nous convie à être, comme les mages, des veilleurs, à discerner dans le monde où nous sommes des signes de salut pour l'humanité tout entière : amour, fraternité, justice, paix... Rassasiés de biens, ne cessons pas de vouloir accueillir la vie comme un mystère.

La figure des mages nous invite, éclairés par la confiance et l'audace qui les animent, à tenir bon dans la foi, à ne pas baisser les bras devant les difficultés, à nous soutenir les uns les autres, à ne pas nous laisser hypnotiser par ce qui est vain.

Et puis il y a cet autre jalon sur notre route : celui de l'humilité.

Renoncer à se mettre au centre ou au sommet est un exercice difficile, fait de renoncements, et la séduction du pouvoir, du savoir, de l'avoir n'est jamais bien loin. Qui sommes-nous, que savons-nous, que possédons-nous qui ne nous ait été donné ?

Avant de poursuivre notre méditation avec Solange, comment ne pas contempler ce signe de l'astre qui guide les mages, lumière de Dieu pour toute l'humanité, en dépit des frontières de toutes natures qui la divisent.